

À la découverte de

# L'éruption volcanique de 1986

Nichée au milieu de l'océan Indien, l'île de La Réunion abrite l'un des volcans les plus actifs de notre planète : le Piton de La Fournaise. Ce monument naturel se réveille régulièrement, et remodèle le paysage avec des flots de lave incandescents, des effondrements parfois importants, des fontaines de lave et autres phénomènes intenses, comme lors de l'éruption de 1986.

## Le Piton de La Fournaise et ses rivières de feu

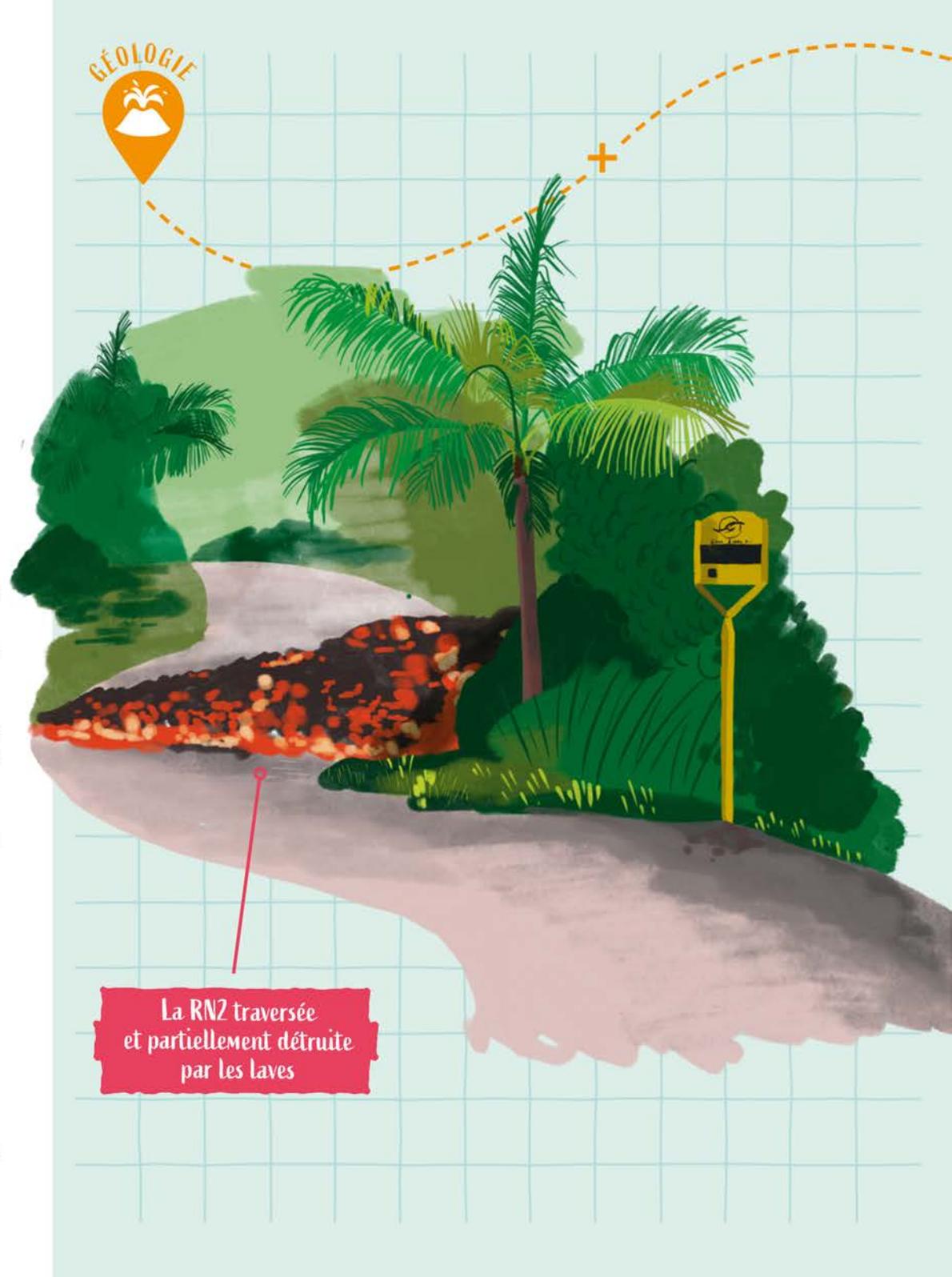
Ce géant fascine par le dynamisme de ses éruptions, principalement effusives. Le magma, riche en basalte, chaud et peu gorgé de gaz, est d'une fluidité remarquable : les coulées de lave peuvent ainsi s'étendre sur des kilomètres, façonnant les paysages.

La vitesse d'écoulement de la lave varie en fonction de la pente et de la proximité de la source éruptive. Près du cratère, la lave peut avancer à une vitesse de plusieurs dizaines de mètres par heure alors qu'elle ralentit progressivement en s'éloignant de celle-ci. De même, la vitesse de la lave peut augmenter dans les grandes pentes.

La lave jaillit à plus de 1 000°C offrant un spectacle de couleurs vivantes, du jaune éclatant au rouge profond, avant de s'assombrir en refroidissant. Selon la vitesse de refroidissement, différents types de cristaux vont se former : un refroidissement rapide amènera à la formation d'un "verre volcanique", alors qu'un refroidissement lent entraînera la formation de gros cristaux (phénocristaux).



Le Piton de la Fournaise a également connu des phases explosives, jamais observées par l'Homme : la plus récente a eu lieu il y a environ 1 000 ans.

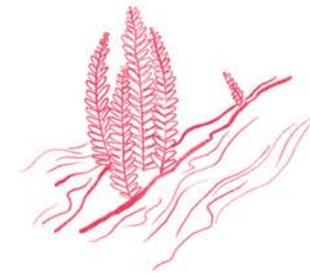




## Les éruptions du 20ème siècle et l'éruption notable de 1986

Le Piton de La Fournaise a permis l'écriture de nombreuses pages dans l'histoire de la volcanologie. **Ses éruptions ont varié en intensité et en impact**, mais beaucoup ont laissé une empreinte indélébile sur le paysage et dans la mémoire des Réunionnais. Pour ne citer quelques éruptions récentes : 1977, 1986, 1998, 2004 et 2007 sont des dates qui ont marquées les esprits.

Au début du 20ème siècle, les éruptions étaient moins fréquemment documentées. **L'installation de l'Observatoire volcanologique du Piton de La Fournaise (OVPF)** en décembre 1979 a marqué un tournant dans la surveillance et l'étude des éruptions, permettant de réagir plus efficacement aux menaces potentielles. L'observatoire est situé à la Plaine des Cafres, non loin du sommet du volcan (environ 15 km). Les capteurs installés au niveau du Piton mais aussi ailleurs sur l'île permettent la transmission des données et un suivi de l'activité en temps réel.



*C'est suite à l'éruption de 1977, qui a traversé le village de Piton Sainte-Rose et a détruit plusieurs bâtiments, que l'Observatoire volcanologique a été créé. Lors de cette éruption qui fait partie des épisodes marquants du Piton de la Fournaise, l'église avait miraculeusement été épargnée, la lave ne pénétrant que de 3 mètres dans la nef.*

🕒 17 - 18 mars

La terre tremble dans le massif du volcan, annonçant l'imminence d'un réveil du géant. Ces séismes signalent le déplacement du magma dans le massif du Piton de la Fournaise vers la surface.

1 19 mars

Une fissure s'ouvre dans l'Enclos Fouqué. Le magma, libéré de sa pression, commence son voyage à la surface, formant les premières coulées de lave.

2 20 au 22 mars

L'activité s'intensifie avec l'ouverture d'une nouvelle fissure au-dessus du Piton Takamaka, à environ 1000m d'altitude, d'où jaillissent de nouvelles coulées de lave



3 23 mars

La situation évolue rapidement, avec l'apparition d'une fissure sur la route nationale, un signe évident que l'éruption s'étend vers le littoral, en dehors de l'Enclos Fouqué

🕒 23 au 29 mars

Les jours suivants voient la lave atteindre la Pointe de la Table, agrandissant l'île de plusieurs hectares et remodelant le littoral.

4 29 mars

Cette période intense s'achève par un effondrement dans le cratère Dolomieu suite à la vidange de la chambre magmatique.



En 1986, le Piton de la Fournaise est entré en éruption avec **une vigueur remarquable**, rappelant avec force sa présence aux habitants, et les risques associés. Cette éruption s'est déroulée en plusieurs phases clés, soulignant la complexité et la prévisibilité variable de l'activité volcanique.



Enclos Fouqué © Parc national de La Réunion

## L'Enclos Fouqué

S'étendant sur treize kilomètres de long et neuf kilomètres de large, l'Enclos Fouqué est **une caldeira du Piton de la Fournaise, abritant notamment le cratère Dolomieu**. Baptisée en l'honneur du géologue Ferdinand André Fouqué, cette étendue est délimitée par des remparts naturels, dont la hauteur varie entre 100 et 400 mètres, qui surplombent un paysage minéral, façonné en partie au rythme des éruptions.



Une caldeira est une vaste dépression volcanique formée quand le sol s'effondre suite à l'évacuation du magma d'une chambre magmatique sous-jacente. Ce phénomène résulte souvent d'éruptions majeures.

## Hommes et volcan : l'impact de la coulée de 1986

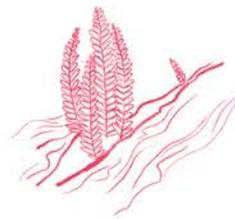
En 1986, le Piton de La Fournaise a inscrit dans l'histoire de La Réunion une nouvelle éruption qui est sortie de l'Enclos Fouqué. La coulée de lave hors enclos a traversé **des zones habitées, redessinant le paysage de l'île**.

**La RN2 a été traversée et partiellement détruite** par les laves, isolant des communautés et perturbant le quotidien des Réunionnais. Des habitations et des terres agricoles, notamment des productions de vanille et des champs de canne à sucre, ont été touchés par les laves, provoquant destructions et incendies.

Cette éruption a transformé **la géographie locale** et a impacté **la vie économique et sociale de la région**. Elle a rappelé la puissance du volcan et la nécessité de le prendre en compte dans les aménagements humains.

## Les tunnels de lave, veines souterraines du volcan

Véritables trésors cachés, les tunnels de lave sont **des formations géologiques** qui se forment lorsque la surface de la lave se solidifie tandis que le magma encore liquide continue de s'écouler en dessous. **Le réseau de galeries souterraines se révèle lorsque le magma libère ces espaces**.



Explorer un tunnel de lave, c'est voyager dans les entrailles du volcan, où des formations de roches intrigantes et des structures cristallines uniques racontent l'histoire des éruptions passées. Les stalactites de lave et les parois lisses témoignent de la dynamique et de la température élevée des coulées. Les environs de Saint-Philippe et de Sainte-Rose dénombrent plusieurs centaines de kilomètres de ces galeries souterraines naturelles.

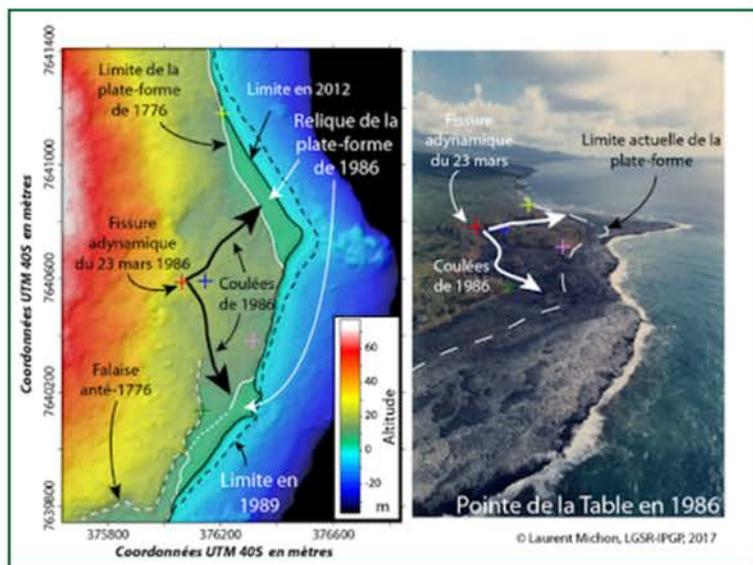
Ces cavités naturelles, parfois qualifiées de cathédrales souterraines, constituent également **un habitat précieux pour une faune et une flore souvent endémiques**, adaptées à l'obscurité et à l'humidité de cet environnement. Fougères, mousses, araignées et coléoptères ont su s'adapter à cet environnement si particulier.



Piton de la Fournaise - Coulée en forêt © Parc national de La Réunion

## La Pointe de la Table : un monument naturel sculpté par le volcan et l'érosion littorale

Située sur la côte sud-est de La Réunion, la Pointe de la Table **résulte de l'accumulation des coulées de lave de 1986 qui ont atteint l'océan**. Ce phénomène a permis d'étendre le territoire de l'île.



Topographie de la Pointe de la Table indiquant le lieu de la fissure éruptive de l'éruption de mars 1986 et le trajet des deux bras de coulées de lave qui ont alimenté les plates-formes en mer.

Photo des plates-formes en 1986 après l'éruption (Photo : J. Bougère).  
© Laurent Michon, 2017.

Aujourd'hui, ce lieu témoigne de la compétition entre construction (éruption de 1986) et la destruction par l'érosion littorale.



Littoral de Saint-Philippe © Rémy Ravon



La Pointe de la Table est aujourd'hui un site incontournable pour les amateurs de géologie et les randonneurs, offrant des vues sur le littoral sauvage et l'océan. C'est un lieu où l'on peut observer les marques laissées par les formations de lave figées et les falaises abruptes sculptées par l'érosion.

## La recolonisation végétale après la coulée : la renaissance après la désolation

Après une éruption volcanique, les paysages, couverts de lave refroidie, semblent à première vue dévastés. Pourtant, ce tableau apparemment stérile devient petit à petit le théâtre d'un **processus écologique extraordinaire** : la recolonisation végétale.

Ce phénomène commence avec **l'arrivée des lichens et les mousses**, capables de s'implanter sur la roche nue. Leur présence, discrète mais déterminante, marque le premier pas vers le retour de la végétation.



Une plante pionnière est une plante qui colonise avant les autres un terrain nu ou fraîchement perturbé (par un incendie, une éruption volcanique, un éboulement...). Sa capacité à s'établir rapidement permet d'améliorer la fertilité du sol et de préparer le terrain pour d'autres espèces végétales.

### Sources :

*Le Piton de la Fournaise - De la contemplation à la compréhension.* Philippe Mairine et AL, 2010.

*Plates-formes de l'éruption de 1986 de la Pointe de la Table.* L. Michon - Université de La Réunion, 2017.

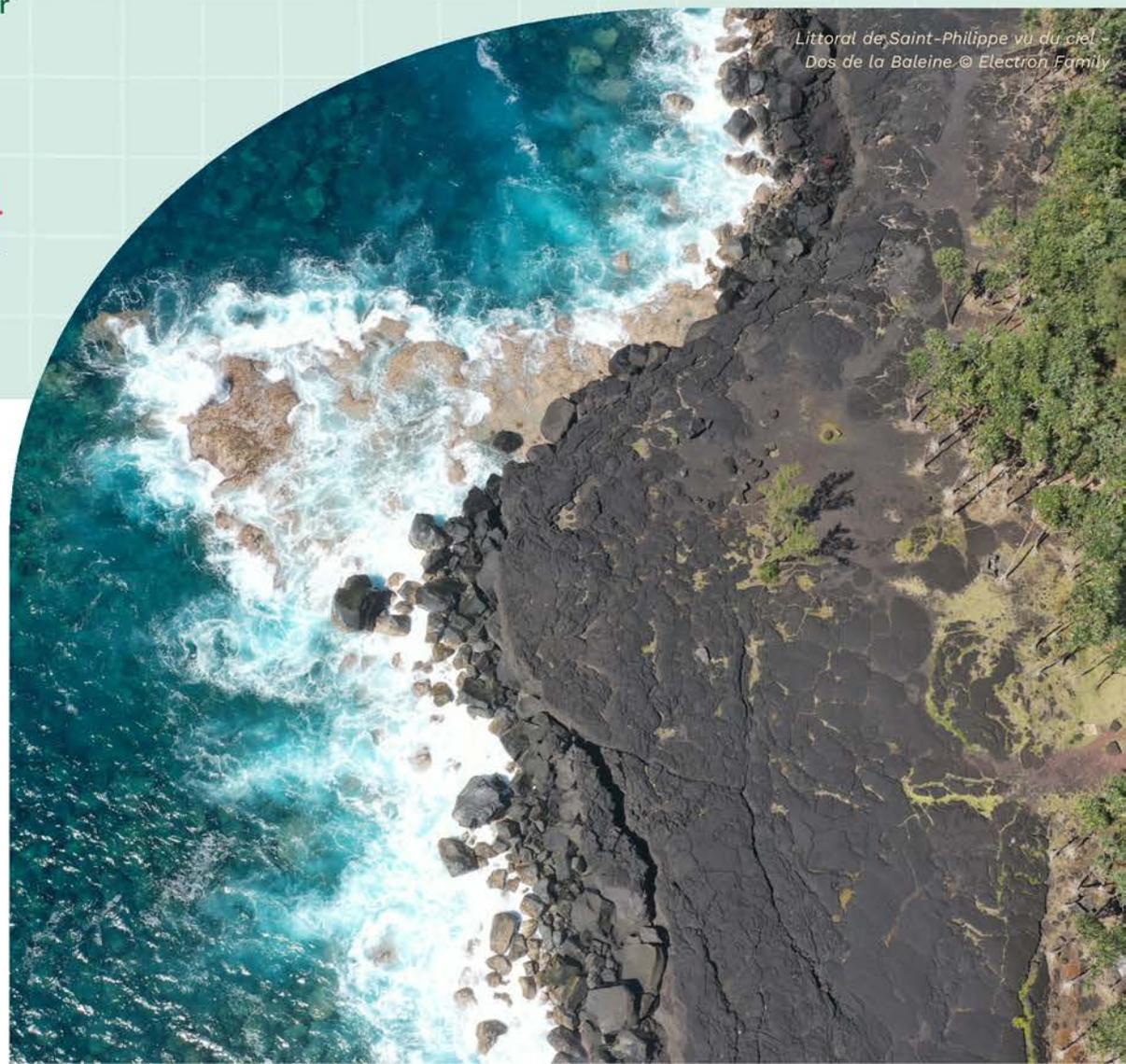
Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020

Peu à peu, des fougères s'installent dans des fissures où s'est accumulée un peu de matière organique, puis des herbes et des arbustes et finalement des arbres, qui **transforment un paysage volcanique en un début de forêt** en quelques décennies. Des espèces exotiques envahissantes comme le filao, ou le Bois de chapelet prennent aussi part à cette recolonisation et peuvent altérer la qualité des paysages.

**Ce processus de recolonisation illustre la capacité de la nature à se régénérer, même après des événements extrêmes.**



Littoral de Saint-Philippe vu du ciel - Dos de la Baleine © Electron Family